

Naissance, grandeur et dérives des débuts de la techno. *Der Klang der Familie* livre un point de vue original sur la réunification allemande.

Ils avaient 500 heures de rush. Ils en firent 400 pages et pas une longueur. Un pavé de plus dans la très belle série des éditions Allia sur les histoires de la musique. Il n'en fallait pas moins pour raconter l'âge d'or de la scène techno berlinoise.



Ils étaient ou sont DJ, disquaires, raveurs ou gérants de clubs : *Der Klang der Familie* est la somme de leurs témoignages croisés. Ou comment soixante-dix acteurs racontent par le menu et en trois parties la naissance ahurie, l'engouement exalté et les inévitables débordements de la tornade techno.

On craignait un ouvrage saturé de jargon *bpm* et de références obscures. Mais *Der Klang der Familie* est une saga prenante qui se lit comme un polar urbain pour mélomanes et utopistes.

### Qui a tué la *subculture techno* ?

Les années et les substances n'ont pas entamé le souvenir vivace des témoins de cette folle aventure. Ils ont la précision des passionnés et peuvent restituer en détail les galères administratives, les conflits d'ego, les influences musicales, les victoires et les déboires de chaque club, de chaque disque, de

chaque fanzine, de chaque immeuble.

Très vite, *Der Klang der Familie* déborde du cadre musical. La techno devient le coeur d'enjeux économiques et sociaux. Comme souvent dans l'histoire de la musique (et de l'art), c'est dans cette envergure qu'une sous-culture acquiert sa légitimité. Le mouvement marginal peut alors conquérir le monde. Prenez la **Love Parade** : à sa création en 1989, ils sont 150 hurluberlus à croire que la musique réconcilie les peuples, défilant avec leur camionnette sonorisée sous l'œil méfiant des passants. Dix ans plus tard, ils étaient 1,5 million, et quelques fondateurs dégoûtés par la récupération commerciale de leur bébé militant.

Cette ascension phénoménale est au cœur du livre, sans cesse discutée. Deux camps s'affrontent : d'un côté, les puristes, qui voyaient dans la techno une révolution politique, voire religieuse, où un monde égalitaire, sans hiérarchie, communierait dans le partage, l'extase et l'amour de la fête. De l'autre, les ambitieux – ou les opportunistes – qui s'enrichissent ou s'épanouissent en popularisant la techno auprès du grand public. Les auteurs, Felix Denk et Sven von Thülen, laissent suffisamment fleurir les partis-pris pour que le lecteur, à son tour, se passionne pour le débat.



Felix Denk et Sven von Thülen, par ©Willem Thomson

Au-delà de son intérêt musical, *Der Klang der Familie* raconte l'après chute du Mur d'un point de vue souterrain et pop, loin des discours scolaires et des rengaines mémorielles. Pour les nouvelles générations, c'est une fenêtre inespérée qui s'ouvre sur un passé aride, difficile à transmettre.

« Une sous-culture qui devient une culture est foutue », résumant les auteurs. Mais quand une culture devient l'objet d'un livre, peut-on dire qu'elle entre dans l'Histoire ?

Le Mouv – Salomé Kiner